



Syndicat UNSA-SDIS33

à

Monsieur le Président du SDIS de la Gironde
Monsieur le Directeur du SDIS de la Gironde

Bordeaux le 6 janvier 2016.

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur,

Dans le contexte budgétaire difficile que nous vivons, notre organisation est consciente du travail accompli par l'établissement afin de maintenir l'intégralité du régime indemnitaire et de poursuivre les efforts de modernisation, d'investissements et de recrutements garantissant un service public de qualité en Gironde.

Toutefois, le constat suivant doit être fait : si les efforts consentis permettent au personnel de conserver une vie familiale et sociale encore confortable, des changements de comportements chez certains de nos collègues désabusés et découragés nous alertent et deviennent inquiétants, qu'ils soient SPP ou PATS.

Comme l'a fait ressortir l'étude EDEN, le mal-être au travail au sein de l'établissement existe et, aujourd'hui, a tendance à s'intensifier. Un ressenti de manque de reconnaissance et de considération a été porté à notre connaissance par de nombreux agents et des incidents liés au management alimentent régulièrement ce sentiment. Il arrive même que certains cadres souffrent du manque de confiance de leur supérieur hiérarchique.

Il nous semble donc urgent aujourd'hui de trouver des solutions pour apaiser ces tensions afin d'évoluer dans un climat plus serein : prise de conscience des problématiques, changement indispensable de management pour certains,... autant de pistes qui permettraient à court terme de redonner un nouveau souffle au système sans avoir de conséquence financière.

Nous sommes un des derniers services publics à palier aux manques de moyens des autres services et à côtoyer de manière quotidienne la détresse sociale. L'impact psychologique sur les agents est d'autant plus fort.

Réformer les relations humaines au sein de l'établissement, recréer des liens entre les services et l'opérationnel mais aussi entre les agents des différentes catégories, telles devraient être les priorités de l'établissement pour l'année 2016.

Il faut également assumer que l'esprit de corps, les moments de convivialité et d'échanges sont des éléments indispensables au métier de sapeur-pompier et à l'équilibre de chacun pour faire face ensemble à toutes ces situations.

Privilégier les rapports humains permettrait de détecter les détresses personnelles graves et d'éviter certains drames.

Le bon fonctionnement de l'établissement passe incontestablement par des agents heureux au travail.

Nous restons à votre disposition pour entamer et participer à une réforme novatrice à la hauteur du travail déjà accompli dans les années passées.

Respectueuses salutations.

Le secrétaire général,
Jacques Noaille

A handwritten signature in black ink, appearing to be the name 'J. Noaille', written in a cursive style.